

PRO-SIGN Workshop  
15-17 avril 2013  
au CELV de Graz

Représentants pour la France :

Annie Risler  
MCF Université Lille3

[annie.risler@univ-lille3.fr](mailto:annie.risler@univ-lille3.fr)

Jean-Louis Brugeille  
Inspecteur Pédagogique Régional  
en charge de l'enseignement de et en LSF  
[Jeanlouis.brugeille@ac-toulouse.fr](mailto:Jeanlouis.brugeille@ac-toulouse.fr)

Cette rencontre a réuni 33 participants de 26 pays, autour de l'équipe des 4 porteurs du projet : Lorraine Lesson (Dublin) Christian Rathman, (Hamburg), Thobias Haug (Zurich) et Beppie Van den Bogaerde (Utrecht).

Les conditions matérielles et humaines de travail ont été très bonnes : le personnel du CELV très à l'écoute, disponible, et extrêmement serviable, apporte la logistique du Centre européen et ses ressources ; une équipe de 3 interprètes Langue des Signes Internationale / anglais, très professionnelle, qui a su trouver à chaque moment la manière juste de réguler les échanges entre ressortissants de tous ces pays et entre sourds et entendants.

Dans ces excellentes conditions, les échanges ont été très profitables.

Le projet initial de ce Workshop était de travailler sur les descripteurs pour les langues signées avec l'optique de s'attaquer aux niveaux B2, C1 et C2 du référentiel. Le public d'apprenants visé est celui des étudiants des cursus de formation universitaires dans lesquels la LS a un usage professionnel : interprètes et enseignants de LS principalement.

Un premier tour de table a fait apparaître la grande disparité entre les participants qui connaissent et appliquent le CECRL et ceux qui ne le connaissent pas. Durant ces trois jours ont alterné des temps de présentations par l'équipe (le CECRL, le projet Pro-Sign, les travaux déjà menés) et des ateliers de mise en situation de recherche de descripteurs. Les participants déjà familiers du CECRL ont planché sur les niveaux supérieurs (comme prévu) et les autres ont commencé par reprendre les niveaux initiaux. L'ambiance chaleureuse de ce séminaire a favorisé les échanges.

Le bilan de ce workshop est très positif :

1. Présentation du projet PRO-Sign
  1. objectif initial : élaborer des descripteurs pour les niveaux B2, C1, C2 en Langue Signée.
  2. Adapter le référentiel aux LS: c'est déjà fait pour plusieurs LS, le travail est de traduire cela dans les différentes langues vocales surtout, car les descripteurs sont les mêmes pour tous les LS.
  3. Traduire le référentiel dans toutes les LS afin que les sourds de tous les pays y aient accès.
  4. Penser les descripteurs pour un usage professionnel
  5. intégrer des descripteurs propres à la communication non-verbale
  6. adapter les contenus culturels
2. Rappel des principes du CECRL.
  1. Évaluation, descripteurs, programmes, matériel, auto-formation
  2. approche communicative, pragmatique et inter-actionnelle
  3. rôle de l'enseignant : mettre en situation, faire interagir, proposer du matériel

3. Identification des besoins de formation des enseignants
  1. former à l'évaluation
  2. former à la méthode inter-actionnelle
  3. repenser la place des listes de vocabulaire, des descriptions, et de la dactylographie
  4. intégrer l'usage des nouvelles technologies : LS-téléphone, Groupes de discussions, visio-conférence

En effet, ce n'est pas parce qu'un pays ou une institution a décidé d'appliquer le CECRL que tous les acteurs de l'enseignement de la LS ont connaissance de ses principes. C'est exactement ce qui se passe en France, où un étalonnage en niveaux de A1 à C2 a été appliqué à la progression et l'évaluation des niveaux de LSF, alors que rien n'a changé quasiment concernant les méthodes d'enseignement. La formation des enseignants de LS, initiale et continue, a un rôle fondamental à jouer. Le même phénomène semble avoir cours dans les autres pays également.

4. Cursus
  1. complémentarité nécessaire entre les cours en présentiel (1/4), du travail personnel de reprise des cours (1/4), de l'auto-formation (1/4), de la rencontre des locuteurs (1/4)
  2. évolution de la part respective des exercices de compréhension et d'expression pendant les cours : A1-A2 : 30% expression, 70% compréhension ; B1 : 50%-50% ; C2-C1 : 30% de compréhension et 70% d'expression. Le rôle de l'enseignant varie donc selon les niveaux atteints.
  3. Idée de 'eye-training', qui peut guider la progression des apprenants de LS

5. mise en réseau des ressources

Thobias Haug a mis à disposition du projet Pro-sign la plate-forme du [www.cefr4sl](http://www.cefr4sl), un autre projet sur l'enseignement des LS. Elle permet concrètement à tous les participants d'échanger leurs ressources et matériels.

Retombées de ce Workshop :

La problématique de l'enseignement de la LSF est la même que celle des autres LS. Un projet européen est donc parfaitement adapté pour faire avancer la situation. Peu de centres universitaires sont concernés (pas plus de quelques-uns par pays, parfois un seul). La mise en réseau des responsables de formations universitaires et d'enseignants de LSF à l'université grâce au projet Pro-Sign permet de profiter des avancées réalisées dans certains pays, comme les Pays-bas en particulier dans ce domaine.

Nous avons participé à ce séminaire en tant que représentants de la France, en retour, nous sommes investis d'une mission qui est de traduire pour notre pays les décisions adoptées, à savoir :

1. inviter les autres universités françaises à travailler ensemble, car toutes rencontrent les mêmes difficultés.
2. informer-sensibiliser à l'esprit du CECRL, à partir des publications du CELV
3. élaborer conjointement des outils d'évaluation du niveau des étudiants

Le chantier est vaste, et il serait également utile d'avancer sur le front des ressources, des progressions, de la formation des enseignants. Mais dans un premier temps, nous avons identifié un besoin urgent de pouvoir évaluer le niveau des étudiants qui veulent entrer en formation d'interprète et de ceux qui en sortent. Cet objectif nécessite de travailler encore sur les descripteurs et de trouver des grilles de notation des différents items. Pour ce faire Annie Risler (Université Lille3) va proposer une rencontre à ses collègues des 7 autres universités françaises concernées par

l'enseignement de la LSF à un niveau professionnalisant : Aix-Marseille, Grenoble, Paris3, Paris8, Rouen, Poitiers et Toulouse.

Elle offre ainsi à celles qui le voudront un espace de travail en commun autour de l'évaluation. L'objectif est de réaliser un DVD de productions d'apprenants étalonnées selon les critères du CECRL, afin de rendre ces niveaux plus concrets aux différents enseignants. Une première rencontre devrait avoir lieu au cours du dernier trimestre 2013. Des contacts ont déjà été pris avec plusieurs collègues.

Sur les conseils du CELV, nous demanderons le soutien du CIEP, acteur majeur dans ce domaine en France.

Il faudra également former les enseignants à l'entretien d'évaluation. Beppie Van den Bogaerde, membre de l'équipe Pro-Sign, qui a déjà mis en place ces évaluations à Utrecht, est prête à apporter son aide pour ce travail.

Cette action rejoint et poursuivra la dynamique entreprise à Lille3 depuis 4 ans :

- actions de formation continue pour les enseignants de LSF, avec le soutien de spécialistes du CECRL
- recherche appliquée sur l'enseignement de la LSF à l'université
- mise en place d'une formation au CAPES-LSF
- constitution de ressources pour l'évaluation, l'enseignement et l'autoformation

Question subsidiaire : comment financer ce type de travail ?

Faire venir un enseignant étranger, donner aux équipes les moyens de se réunir.